

lundi, 04 mars 2013 07:00

USA : vers la fin de la suprématie de l'AIPAC ?

IRIB- Dans une conjoncture où plus de 12.000 représentants ..

...ont assisté à la Conférence de l'AIPAC, tenue, à Washington, un analyste des questions géopolitiques a déclaré, dans son interview accordée à Russia Today, que l'absence du président américain et du Premier ministre du régime sioniste, à cette Conférence, prouvait que le lobby sioniste perdait, petit à petit, son influence. Le régime sioniste pourrait être le premier régime à occuper la position officielle de «principal allié stratégique» des Etats-Unis.



Il s'agit d'un plan, qui a été examiné, parmi les autres sujets, à la Conférence de l'AIPAC, tenue, à Washington. Patrick Henningsen, analystes des questions géopolitiques, continue : «Israël tente de s'installer sur les hauteurs du Golan, pour les utiliser, comme une zone tampon, et exhorter les politiciens américains à soutenir son plan, en Syrie».

C'est la première fois, depuis sept ans, que le Président américain, Barack Obama, et le Premier ministre du régime sioniste, Benyamin Netanyahu, ont boycotté la Conférence de l'AIPAC.

Selon l'Agence de presse estudiantine iranienne, ISNA, Patrick Henningsen, analyste des questions géopolitiques, a affirmé à Russia Today, que le lobby sioniste était en train de perdre son influence sur Washington. Répondant à la question de savoir comment les Etats-Unis définiront les lignes de contrôle de son allié extrémiste, s'ils renforcent son union avec lui, Patrick Henningsen a dit : «Il semble qu'Israël cherche à consolider ses relations avec la Maison Blanche, pour, ainsi, assurer ses propres intérêts politiques. A présent, les Etats-Unis espèrent que les négociations avec l'Iran aboutiront et ils ont abandonné leur rhétorique de menace. D'où l'inquiétude d'Israël». «Le lobby israélien accroît ses pressions sur les hommes d'Etat américains, afin qu'ils emboîtent le pas aux politiques de Tel-Aviv», a-t-il affirmé. Concernant les impacts du renforcement des relations israélo-américaines, sur la position de la Maison Blanche, dans le monde arabe, Patrick Henningsen a ajouté : «Je ne pense pas que les Etats-Unis soient confrontés aux retombées de son rapprochement avec Israël, car en jetant un coup d'œil sur le monde arabe et à la structure de la Ligue arabe, on constate que l'Arabie saoudite et Israël s'entendent très bien. Cependant, il ne faut pas oublier que Riyad se préoccupe de quelques sujets : pétrodollars, sécurité et stabilité». Selon monsieur Henningsen, Israël et l'Arabie saoudite agissent comme les deux plateaux d'une balance et ils se complètent de cette façon. «Il n'y aura pas de grands changements, mais le Congrès américain semble ne plus s'intéresser à poursuivre, aveuglément, les politiques israéliennes», a déclaré l'analyste, avant de souligner : «Les congressistes se divisent petit à petit, car ils viennent de comprendre que le suivisme aveugle vis-à-vis des politiques de Tel-Aviv est loin de garantir les intérêts des Américains».

Russia Today l'interroge, aussi, sur l'impact de l'union renforcée des Etats-Unis et d'Israël, concernant les relations avec l'Iran.

Il a répondu : «Le réchauffement des relations Washington-Tel-Aviv aura des impacts négatifs sur les relations avec l'Iran. Regardez le silence d'Israël, face à la crise syrienne. Il pense à tenter sa chance, dans ses frontières avec la Syrie. Mais que cherche Israël ? Il ne cherche qu'à élargir son territoire. C'est pourquoi, il a l'intention de prendre le contrôle des hauteurs du Golan et de s'en servir, comme

une zone tampon, d'autant plus que des gisements pétroliers viennent d'y être découverts. Il y existe, aussi, des ressources en eau, dont Israël a un grand besoin. Par conséquent, Israël fait preuve d'un certain opportunisme, à l'égard de la Syrie». D'après monsieur Henningsen, Israël poursuit son bras de fer avec l'Iran, pour, ainsi, maintenir Washington, dans un état de conflit permanent, au Moyen-Orient. Russia Today a, ensuite, fait allusion à la compression du budget, aux Etats-Unis, demandant comment ces derniers pourraient, désormais, soutenir les politiques israéliennes.

En réponse à cette question, Patrick Henningsen a déclaré : «Maintenant, tout le monde connaît l'AIPAC, dont l'influence, au sein de l'administration américaine, apporte presque un milliard de dollars, pour les hommes d'Etat américains. Les membres de l'AIPAC font de gros chèques, à destination des congressistes et des sénateurs, qui se lancent dans les élections. L'AIPAC fait tout, pour recruter des alliés fidèles, pour Israël. En outre, les Etats-Unis cherchent à camoufler leur aide militaire de quatre milliards de dollars, à destination d'Israël. En effet, c'est une énorme somme d'argent payée par les contribuables américains».

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

 Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Rafraîchir

Enregistrer
